

Témoignage de Papillon

Je suis née de parents inconnus placée à la naissance dans un orphelinat en Bretagne. A l'âge de 15 ans : les fugues et le début de mes galères.

Voilà à l'âge de 15 ans jusqu'à mes 22 ans, j'étais à la rue je m'en suis sortie. J'ai deux fils, 30 et 28 ans mais jamais je n'oublierai d'où je viens.

Oui très jeune, j'ai été en galère : à l'âge de 15 ans jusqu'à mes 23 ans. La rue, la violence et tout le reste. J'ai connu l'alcool, la violence, qui m'a emmenée en prison, car dehors, c'est la loi du plus fort. Je me suis aussi prostituée, comme beaucoup de femmes qui sont à la rue.

Oui, de 15 à 23 ans j'ai 59 ans. A cette époque, il n'y avait pas de centres d'hébergement

A 23 ans, j'ai eu un gros problème de santé et c'est une infirmière qui m'a sortie de tout cela. La maladie, c'est dur, mais pour moi, c'est cela qui m'a sortie de la rue, j'ai rencontré la bonne personne. A 23 ans, j'ai eu un cancer et c'est une infirmière qui m'a prise sous son aile. Je me suis soigné de mon alcool, mais tout cela a été un parcours très pénible

Je me suis mariée, j'ai deux grands fils de 30 et 28 ans et 1 petit fils de bientôt 4 ans. Maintenant je vie seule, mes fils ont pris leurs envols et je suis divorcée.

C'est super toutes ces aides à l'époque de mes galères il n'y avait pas tout cela.

Pour le loyer, moi aussi, quand j'ai eu mon logement, c'était ma priorité. Mais cela est loin maintenant. Mais jamais je n'oublierai d'où je viens.

Moi aussi j'ai connu tout cela donc maintenant je sais écouter et surtout comprendre.

Je viens d'avoir 60 ans en décembre je m'en suis bien sorti à part que depuis ma jeunesse j'ai un soucis alimentaire, je mange par obligation j'ai développé une phobie j'ai toujours peur de vomir.

Mes journées sont bien remplies je suis bénévole dans un refuge et je suis hébergeante pour les gens en grande détresse. Là, j'ai eu une jeune femme avec son enfant une semaine, maintenant elle a un petit logement et a commencé une formation. Un de mes fils m'épaule beaucoup quand j'aide les gens car il est éduqué spécialisé.

Oui, je n'oublie pas d'où je viens. Quand j'étais à la rue, j'ai eu la chance de rencontrer la bonne personne, donc à moi d'aider, et cela me fait un bien fou